

L'HEURE DES INVESTISSEMENTS A SONNÉ

Retenons que tout investissement dans les matériaux de construction (on construira jusqu'à la fin du monde), dans l'alimentation (l'estomac ne prend ni congés ni vacances) et dans la transformation des produits locaux est rentable. Mais il faut par la suite asseoir une bonne gestion. Mes propositions concerneront seulement le végétal ; pour les investissements en élevage et en pisciculture ou autre, veuillez vous rapprocher des Frères Missionnaires des Campagnes de Sokounon. Dans nos communautés, il y a aussi des fermiers bien formés, des paysans pleins d'expérience, des ingénieurs agronomes. Sollicitons-les.



I- LES PETITES PRODUCTIONS RENTABLES

Les paroisses ou communautés qui ont des réserves de terre ont plus de chance pour ces investissements. Mais il leur faut des coachs ou mentors pour les aider. Voici quelques propositions :

1- Le piment : il génère entre douze (12) et dix-sept (17) millions de FCFA par hectare. Mais il faut le transformer. L'application de l'engrais biologique à base de tourteau de neem est fortement recommandée. Le piment peut être cultivé toute l'année. Pourvu qu'on ait de l'eau. Il lui faut 3 à 4 mois. Lutte contre le vieillissement prématûre des cellules. Bon pour le cœur, bon pour les nerfs, pour le foie, contre les mauvaises bactéries. Il facilite la digestion.

2- Le gombo de quarante cinq (45) jours. Il pourrait rapporter près de sept (7) millions de FCFA à l'hectare ; on peut faire pendant la même saison de pluies plusieurs récoltes. Comme le piment, si on vend le gombo séché, il est très rentable. Le foie est le premier organe de désintoxication, et le gombo peut assurer la protection de notre corps. La vitamine la plus abondante dans le gombo est la vitamine K qui aide à renforcer les os et à favoriser la coagulation du sang. Il peut prévenir ainsi l'obstruction des artères.

3- Le miel. Nous aimons ce qui est sucré, ce qui est doux ; et cela depuis l'enfance. Le miel est tout indiqué. Le bon miel ne se périt pas ; c'est le carburant pour le cerveau, le meilleur stimulant pour le cœur. Il nous normalise la tension artérielle. Il aide à guérir toutes les plaies et même les ulcères d'estomac. La gelée royale des abeilles contribue à la vitalité à tous les âges. Elle aide à mieux résister aux tendances d'angoisse et de déprime. Les Anciens considéraient le miel comme la nourriture des dieux. Ce produit devient de plus en plus cher. Le grand avantage c'est que les abeilles se nourrissent toutes seules. On investit juste pour les ruches.

4- L'oignon. C'est une plante biannuelle. Le cycle est de cent vingt (120) à cent soixante (160) jours. Ce légume est dans toutes les alimentations ou presque. Il a un pouvoir antioxydant, favorise la santé cardiovasculaire, contribue à la prévention de certains cancers surtout digestifs. Il régule la tension artérielle, favorise le transit, combat l'anémie, aide à digérer la viande, soulage en cas d'affection urinaire. L'oignon est sollicité tous les jours. Il est grand temps de le cultiver chez nous.

5- Le manioc : six (6) à douze (12) mois en terre avant la récolte. Il pourrait remplacer le fameux blé de Moscou. Il est sans gluten. Les précisions des avantages de cette culture sont plus loin.

6- Le poivre noir : Plus les grains sont gros, meilleur est le poivre. Il faut les conserver à l'abri de la lumière et de l'humidité. Le poivre noir est le plus piquant et le plus aromatique des poivres. Il contient de la pipérine qui favorise la digestion et augmente la production d'endorphines, les fameuses hormones de la joie. Une épice incontournable.

- La rentabilité de toutes ces cultures dépend de plusieurs facteurs. Tout d'abord il faut se faire aider par un connaisseur. La nature a ses lois qu'il faut respecter. Quand on l'agresse, tôt ou tard on en subit les conséquences.

La période de vente doit être surtout pendant la rareté (saison sèche): on vend plus vite et plus cher. Le coût d'investissement dépend des objectifs qu'on se fixe. ex : le poivrier met trois (3) ans avant de commencer à produire. Il n'est rentable qu'à long terme, mais cette liane dure cinquante (50) ans, tandis qu'on peut faire plusieurs récoltes de gombo, de poivron et de piment pendant la même saison des pluies. Le poivrier demande de fixer des tuteurs au moins un an à l'avance. Le poivron, le piment et le gombo n'ont pas besoin d'un investissement important.

N.B. : En dehors des six (6) cultures pré-citées, je recommande vivement celles du sésame, de l'**ail**, le **gingembre** et le **curcuma** : ces épices sont consommées toute l'année. Et leur consommation crue est excellente pour la santé. Leur production n'est pas exigeante.

- Enfin, si quelqu'un arrive à maîtriser la culture de la **carotte**, des **haricots verts** et surtout de la **tomate**, il peut devenir milliardaire en peu de temps s'il fait la transformation de celle-ci. C'est le légume le plus consommé au monde. J'insiste : pour tout investissement, il faut nécessairement se faire coacher ou alors suivre une bonne formation dans l'une ou l'autre de ces cultures.

II- TROIS ARBRES A PROMOUVOIR

Nous avons le soleil toute l'année : c'est un atout non négligeable pour planter toutes sortes d'arbres fruitiers. En dehors du manguier qui pousse partout, songeons au **bananier**, au **corossolier**, à **l'avocatier**, au **sapotier**, au **goyavier**, aux agrumes comme **l'oranger**, le **pamplemoussier**, le **citronnier** etc. Mais comme investissement très rentable, je recommande trois arbres.

1- Le papayer : prévoir un système d'arrosage pour que le champ produise toute l'année. Car la sécheresse de six mois affecte les plants. Le papayer est une véritable pharmacie. Tout est utilisable pour la santé. Bon pour les yeux, bon pour le transit intestinal, il fait baisser le mauvais cholestérol. Il détoxifie le foie. Un plat de papaye verte avant le repas aide au traitement du diabète. La papaye mûre prévient de la cataracte. Les graines aident à lutter contre les vers intestinaux. Qu'attendons-nous pour nous y lancer ?

2- Le moringa : tout est utile dans le moringa au plan nutritionnel comme au plan thérapeutique (feuilles, graines, racines). C'est de l'or végétal. Il favorise la prévention des maladies chroniques. Il contient 7 fois plus de vitamine C que l'orange. 17 fois plus de calcium que le lait. 10 fois plus de vitamine A que la carotte. 15 fois plus de potassium que la banane. Il lutte contre la malnutrition, en particulier contre l'anémie. Les feuilles séchées à l'ombre soignent le diabète, l'hépatite, l'hypertension. Pour l'arthrose, les courbatures, la sciatique, il suffit d'un peu de jus avec les feuilles vertes plus citron. 2 fois/jour en dehors des repas, à boire pendant 15 jours. Enfin le moringa n'occupe pas beaucoup d'espace. Et ses feuilles se vendent facilement. Et si on les transforme, quel trésor ! Et dire qu'il pousse facilement partout. Allez-y !

3- Le néré.

On peut en faire notre "*pétrole*" dans le Nord Bénin. Un pétrole inépuisable qui ne causera aucune convoitise des multinationales, et ne connaîtra pas la chute des prix. La farine jaune du néré au niveau nutritionnel est extraordinaire : elle apporte la totalité des acides aminés essentiels à l'organisme. En plus, elle contient du fer, de la vitamine C. Les écorces et les racines en décoction traitent l'asthme, les infections intestinales, soignent les maladies vénériennes, la bronchite, l'hépatite, la lèpre. Elle est antinévralgique, diurétique, antiseptique. C'est un bon vermifuge. Cette poudre lutte contre la fièvre jaune, la constipation, l'ictère etc. Ne parlons pas de ses graines très prisées avec lesquelles on fait la moutarde d'Afrique, efficace contre l'hypertension. Pour leur transformation, prévoir une chaudière et une décortiqueuse.

Le rameau de la plante est un remède contre les morsures de serpent. On mâche et on avale le jus. Les fleurs rouges en infusion soignent la lèpre et la fièvre typhoïde. C'est donc un arbre à pharmacie de haut calibre.

Ayons le courage de planter, de produire et de transformer. Le suivi est très important.. Ceux qui ont des espaces vides devraient penser à les occuper avec le néré. Et le plus beau c'est qu'avec un espacement de 10 m entre les arbres, on peut continuer à faire des cultures vivrières en dessous : arachides, haricot, piment, gingembre, curcumas, patates douces etc... Ça alors !

III- LES HUILES

Nous consommons beaucoup d'huile extraite à chaud. Pensons aussi aux huiles de première pression à froid. Il n'est pas besoin de cultiver soi-même la matière première. Le plus important c'est d'investir dans les instruments et accessoires. Quelques huiles que nous pouvons produire :

- huile d'arachide
- huile de karité

- huile de soja
- huile d'acajou
- huile de mangue à partir du noyau. Voyez tous les noyaux que nous jetons chaque année.
- huile de maïs
- huile de moringa à partir des graines.
- huiles essentielles d'artémisia. Les moniales de N. D. de l'Ecoute y pensent. Viendra le moment où on sera sollicité pour fournir la matière première. Toutes ces huiles sont bonnes.

IV- LE MANIOC, UN TUBERCULE D'AVENIR

Cette culture n'a pas besoin d'engrais, mais de sol meuble. Le manioc se positionne après le riz, le maïs, le blé. On mange tout dans le manioc. Mais c'est une denrée périssable au bout de douze (12) mois. Il faut vite le transformer sur place. Pourquoi ? Parce que le manioc pèse énormément. Son transport reviendrait cher. Souvent il n'y a pas de bonne route dans nos villages vers la ville où sont les grands consommateurs. Prévoir donc la transformation dans le champ de production ou pas loin.

Avec une bonne sensibilisation auprès des paysans, on peut récolter beaucoup. Pour la transformation, il faut : une **éplucheuse, une râpeuse, une presseuse**. Ces trois instruments sont nécessaires pour obtenir gari, tapioca et autres dérivés. C'est une plante bénie pour soigner le diabète et les maladies cardio-vasculaires. Elle augmente la production des globules blancs pour nos défenses immunitaires. Les feuilles fraîches sont consommables. Leur jus soigne les boutons de la varicelle, les maux d'yeux, les maux de ventre etc.

V- PETITS CONSEILS D'ORDRE GENERAL

En agro-business, il y a plein de possibilités. C'est un avenir radieux pour nos communautés, pour des entrepreneurs indépendants et même individuels. Il faut avoir le souci de la bonne qualité. La course à la qualité n'a pas de stop. Il y a toujours un plus fort que soi, donc toujours penser à s'améliorer. "*Excelsior semper excelsior*". Réveillons-nous. Sortons de nos habitudes ataviques. Arrêtons de chanter à longueur de journée qu'on n'a pas les moyens. On peut investir avec dix (10) mille, cinquante (50) mille, deux cent (200) mille. Que ferais-tu si on te remettait aujourd'hui cent (100) millions FCFA ? Mettre son argent en banque c'est une erreur, un dépôt passif. Il faut oser des investissements actifs. Le premier investissement à faire c'est transformer notre mental... Dans notre subconscient, on voudrait être des assistés "*in aeternum*". Il faut se débloquer et cesser de jalouser ceux qui émergent.

Que faire ? Chaque communauté est priée de cibler son ou ses investissements. Il est temps de s'armer d'ambition saine, de volonté et de sérieux. Pensons à l'autofinancement de notre mission évangélisatrice et aux populations pauvres qu'on doit aider à s'émanciper. C'est possible. Il ne suffit pas d'avoir cent (100) millions, il faut se fixer d'abord des objectifs clairs et dynamiques, savoir ce qu'on veut faire, dans quel secteur rentable on va investir. Il faut apprendre à discerner les services qu'on peut rendre à la société. L'Afrique n'est pas encore développée. Tout est à faire. Il n'y a que du travail. C'est une chance. Réfléchissons individuellement et collectivement. Apprenons les uns des autres. Même d'un enfant, d'un non scolarisé, d'un étranger, d'un ennemi, on peut toujours apprendre quelque chose. Bougeons et faisons bouger le monde. Rappelons-nous que la foi fait bouger même les montagnes. Crions ensemble : "*Seigneur, augmente en nous la foi*".

Conclusion : Avec les réserves de terre que nous avons sur nos paroisses, dans trois (3) ans, le visage du diocèse devrait être différent ; il ne faut plus que ce soit le statut quo. Rêvons grand mais commençons modestement. Et si nous sommes constants, persévérons et méthodiques, une autre Afrique naîtra.

N. B. Les paroisses qui n'ont pas de réserve de terre pourraient s'entendre avec le Centre Africae Munus de Ténonrou, Ou avec la Caritas-BDBD. On peut aussi réfléchir autrement : une Communauté pourrait opter uniquement pour la transformation des produits alimentaires : moulin pour le mil, les maïs, les condiments. On peut monter un projet de provenderie pour diverses sortes d'animaux, volaille, escargots etc. En outre, les jardiniers ont souvent besoin d'engrais disponibles et à portée de main ; bienvenu sera le projet d'engrais biologiques. Que de possibilités ! Ne produisons plus uniquement pour notre consommation, engageons-nous dans l'investissement rentable. "*La gloire de Dieu c'est l'homme debout*". Rapprochez-vous des spécialistes que sont les Frères Missionnaires des Campagnes ou d'autres personnes qui ont de l'expérience. Vive la diocésanité qui est la mutualisation de nos talents pour mieux servir Dieu et son Eglise.

BONNE FETE DE PAQUES- ALLELUIA !

+Pascal N'KOUÉ

Nouvelles de famille

- Tout le diocèse est invité à faire attention à la pollution sonore en diminuant le volume des amplificateurs lors des Fêtes et autres rassemblements, et surtout à des heures indues. Donnons le bon exemple. Le bruit fait beaucoup de mal.
- Prions pour le repos de l'âme de Marie Aimée, maman de l'abbé Franck TOKPASSI.
- Bienvenue à la Communauté nouvelle "*La Obra de Maria*" d'origine brésilienne. Ils sont arrivés le 13 mars à Ténonrou avec huit (8) membres, futurs séminaristes qui étudieront dès octobre 2023 au Séminaire Propédeutique Mgr R. Chopard-Lallier.
- Pour son autofinancement, le Séminaire Propédeutique a besoin d'un bon tracteur. La personne qui nous offrirait ce précieux instrument sera la bienvenue.
- La semaine Sainte commence le dimanche des Rameaux et de la Passion. Les statues et crucifix sont voilés après la célébration. Le Vendredi Saint, après la célébration de la Passion, tous les crucifix seront dévoilés. Les statues le resteront jusqu'au gloria de la vigile de Pâques.
- Rappel : les séquences de Pâques et de Pentecôte seront dûment chantées en latin ou en une autre langue.
- Notre famille diocésaine voudrait passer à la vitesse supérieure quant aux investissements rentables. Consultez le texte de cette Vie Diocésaine. Et vous ne risquerez pas d'être en retard.
- Le Père Tiburce APOVO est nommé Aumônier du Service Diocésain pour la Santé par la Nature (Plantes) ex Projet Diocèse sans Palu.
- Pour mes vingt (25) ans d'épiscopat, le Pape François m'a adressé une lettre de félicitations très touchante. J'y inclus tous les collaborateurs. Une expression ne m'est pas passée inaperçue : "*sana doctrina excellendo*" (excellent dans l'enseignement pur de la foi de l'Eglise). Accueillons modestement cette appréciation et remercions vivement le Souverain Pontife.

Quelques dates

- 2 avril : Dimanche des Rameaux à Térou (Bétérou)
- 4 avril : journée de formation continue pour tous les prêtres au Centre Pastoral. Pas d'autre programme ce jour-là. Que les prêtres viennent avec leurs breviaires et vêtements sacrés.
- 5 avril : 9h30 : Messe Chrismale à la Cathédrale.
- 6 avril : Messe in Caena Domini à 18h30 au Séminaire Providentia Dei. Quête impérée pour l'Union Pontificale Missionnaire.
- 7 avril : Vendredi Saint. Grand chemin de Croix suivi de la célébration de la Passion du Christ, au Sanctuaire eucharistique à 15h. Quête impérée pour les Lieux Saints d'Israël et Palestine.
- 8 avril : A 22h : Vigile de Pâques à la Cathédrale avec baptêmes et confirmations.
- 9 avril : Jour de Pâques. Messe au Monastère N.D. de l'Ecoute. ALLELUIA !
Quête impérée pour la santé des prêtres diocésains.
- 10 avril : Les bureaux de la Curie Diocésaine sont fermés.
- 14 avril : Journée de désert dans un monastère.
- 18 avril : A 9h30, Conseil Presbytéral à la Maison Diocésaine.
- A 19h30 : Rencontre avec les Etudiants de l'Université à l'aumônerie Saint Augustin.
- 27 avril : Rencontre avec les Séminaristes de N. D. de Fatima à 19h10.
- 29-30 avril : Visite à Ténonrou : Africae Munus et Séminaire Propédeutique.
- 30 avril : Dimanche du Bon Pasteur. Quête impérée pour les vocations (O.P.M).
- N.B. 1^{er} mai : Journée de détente des prêtres. Le cercle est ouvert aux autres agents pastoraux.